

COURS DE MOMI
LICENCE I MATH-INFO

CHAPITRE II: ENSEMBLES

Définition (naïve)

- Un *ensemble* est une collection d'objets.
- Un objet de la collection s'appelle *élément* de l'ensemble.

1. Appartenance

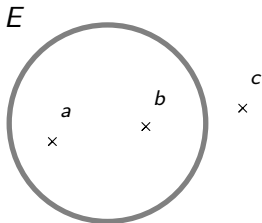
- Si e est un élément d'un ensemble E , on dit que e appartient à E et on écrit $e \in E$.
- Si e n'appartient pas à E , on écrit $e \notin E$.

2. Détermination d'un ensemble

- Un ensemble E est déterminé:
 - soit par l'énumération de ses éléments, on dit alors que E est défini en *extension*. Dans ce cas, si α, β, \dots sont les éléments de E , alors on écrit $E = \{\alpha, \beta, \dots\}$.
 - soit par une propriété donnant ses éléments, on dit alors que E est défini en *compréhension*. Dans ce cas, si $P(x)$ est la propriété décrivant l'élément x de E , on écrit $E = \{x \mid P(x)\}$ qu'on lit " *E est l'ensemble des éléments x tels que $P(x)$* ".

– On peut aussi représenter l'ensemble E par une patate à l'intérieur de laquelle on met les éléments.

Par exemple, les deux conditions $E = \{a, b\}$ et $c \notin E$ se représentent ainsi:



Exemples.

1. Soient \triangle , Ω , x et 0 les éléments constituant un ensemble E . Alors, on écrit $E = \{\triangle, \Omega, x, 0\}$. *L'ordre d'énumération des éléments de E n'a pas d'importance.*
2. $\mathbb{N} = \{0, 1, 2, \dots\}$ l'ensemble des entiers naturels.
 $\mathbb{Z} = \{\dots, -3, -2, -1, 0, 1, 2, 3, \dots\}$ l'ensemble des entiers relatifs.

$\mathbb{Q} = \{\frac{a}{b} \mid a, b \in \mathbb{Z} \text{ et } b \neq 0\}$ l'ensemble des nombres rationnels.

\mathbb{R} l'ensemble des nombres réels.

\mathbb{C} l'ensemble des nombres complexes.

3. Singleton - Ensemble vide

Définition. On appelle *singleton* tout ensemble formé d'un seul élément.

Exemples. $E = \{1\}$ est le singleton dont l'unique élément est 1. Alors que $F = \{\{1\}\}$ est le singleton dont l'unique élément est $\{1\}$.

Définition. Il existe un ensemble qui ne contient aucun élément. On le note \emptyset et on l'appelle *l'ensemble vide*. (Parfois on le note $\{\}$).

Remarque. $\{\emptyset\}$ n'est pas l'ensemble vide. C'est le singleton dont l'unique élément est \emptyset .

4. Quantificateurs

Soit $P(x)$ une proposition qui dépend des éléments x d'un ensemble E (par exemple, $E = \mathbb{R}$ et $P(x)$: x est un réel positif).

On distingue trois cas:

Cas 1. $P(x)$ est vérifiée pour tout élément x de E . On écrit alors:

$$\forall x \in E \ P(x)$$

qu'on lit: "Quelque soit x de E $P(x)$ ".

(on lit aussi: "Pour tout x de E $P(x)$ ").

Cas 2. $P(x)$ est vérifiée pour au moins un élément $x \in E$. On écrit alors:

$$\exists x \in E \mid P(x)$$

qu'on lit: "Il existe un élément x de E tel que $P(x)$ ".

Cas 3. $P(x)$ n'est vérifiée pour aucun élément x de E . On écrit alors:

$$\forall x \in E \text{ non } P(x).$$

\forall s'appelle le quantificateur universel.

\exists s'appelle le quantificateur existentiel.

Remarque. Parfois on utilise le quantificateur $\exists!$ pour indiquer l'unicité. L'écriture $\exists! x \in E \mid P(x)$ se lit: "il existe un unique élément x de E tel que $P(x)$ ".

Exemples. (1) La fonction sinus est minorée par -1 et majorée par 1 , ce qu'on écrit: $\forall x \in \mathbb{R} \quad -1 \leq \sin(x) \leq 1$.

(2) L'équation $x^2 + x - 1 = 0$ admet au moins une solution dans \mathbb{R} , ce qu'on écrit: $\exists x \in \mathbb{R} \mid x^2 + x - 1 = 0$.

Remarques. (1) Quand il y a plusieurs quantificateurs, on doit faire attention à l'ordre d'écriture. Par exemple, la proposition $(\forall x \in \mathbb{R}, \exists n \in \mathbb{Z} \mid n \leq x < n + 1)$ qui est vraie, ne signifie pas la même chose que la proposition $(\exists n \in \mathbb{Z} \mid \forall x \in \mathbb{R} \mid n \leq x < n + 1)$ qui est fausse.

(2) Soit $P(x)$ une proposition dépendant des éléments x d'un ensemble E .

La négation de $(\forall x \in E \mid P(x))$ est $\exists x \in E \mid \text{non } P(x)$.

De même, la négation de $(\exists x \in E \mid P(x))$ est $\forall x \in E \mid \text{non } P(x)$.

Exemples. (1) Donner la négation de:

$$\forall n \in \mathbb{N} \mid \exists x \in \mathbb{R} \mid x^2 \geq 10^n.$$

$$\begin{aligned} \text{non}(\forall n \in \mathbb{N} \mid \exists x \in \mathbb{R} \mid x^2 \geq 10^n) &\iff \exists n \in \mathbb{N} \mid \text{non}(\exists x \in \mathbb{R} \mid x^2 \geq 10^n) \\ &\iff \exists n \in \mathbb{N} \mid \forall x \in \mathbb{R} \mid \text{non}(x^2 \geq 10^n) \\ &\iff \exists n \in \mathbb{N} \mid \forall x \in \mathbb{R} \mid x^2 < 10^n. \end{aligned}$$

(2) Donner la négation de: $\forall \epsilon > 0 \exists q \in \mathbb{Q} \mid 0 < q < \epsilon$.

$$\begin{aligned} \text{non}(\forall \epsilon > 0 \exists q \in \mathbb{Q} \mid 0 < q < \epsilon) &\iff \exists \epsilon > 0 \mid \text{non}(\exists q \in \mathbb{Q} \mid 0 < q < \epsilon) \\ &\iff \exists \epsilon > 0 \mid \forall q \in \mathbb{Q} \text{ non}(0 < q < \epsilon) \\ &\iff \exists \epsilon > 0 \mid \forall q \in \mathbb{Q} \text{ non}(0 < q \text{ et } q < \epsilon) \\ &\iff \exists \epsilon > 0 \mid \forall q \in \mathbb{Q} (q \leq 0 \text{ ou } \epsilon \leq q). \end{aligned}$$

5. Inclusion

Définition. – On dit qu'un ensemble A est **inclus** dans un ensemble B (ou A est une **partie** de B) si tout élément de A est un élément de B . On écrit $A \subset B$.

– Si A n'est pas inclus dans B , on écrit $A \not\subset B$.

– Si $A \subset B$ et $B \subset A$, alors on dit que A et B sont **égaux** et on écrit $A = B$.

Exemples. (1) $\mathbb{N} \subset \mathbb{Z} \subset \mathbb{Q} \subset \mathbb{R} \subset \mathbb{C}$.

(2) Les ensembles $A = \{1, \Delta, 0\}$ et $B = \{0, 1, \Delta\}$ sont égaux.

Remarques. (1) $A \subset A$ pour tout ensemble A .

- (2) $A \subset B \iff \forall a \in A, a \in B.$
(3) $A \not\subset B \iff \exists a \in A \mid a \notin B.$
(4) $A = B \iff A \subset B \text{ et } B \subset A.$
(5) (Exo) $A \neq B \iff (\exists a \in A \mid a \notin B) \text{ ou } (\exists b \in B \mid b \notin A).$
(6) (À savoir!!!) Pour tout ensemble A , on a $\emptyset \subset A$.

6. Opérations sur les ensembles

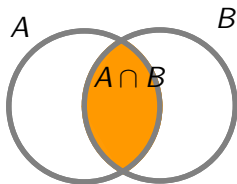
6.1 Intersection

Définition. L'intersection de deux ensembles A et B est l'ensemble formé des éléments qui appartiennent à la fois à A et à B . On la note $A \cap B$, et on lit " A inter B ". Donc:

$$A \cap B = \{x \mid x \in A \text{ et } x \in B\}$$

$$x \in A \cap B \iff x \in A \text{ et } x \in B.$$

Illustration



Remarques. (À faire en exercice)

(1) $A \cap B = B \cap A$, $A \cap A = A$ et $A \cap B \subset A$.

(2) $x \notin A \cap B \iff x \notin A$ ou $x \notin B$.

(3) $(A \cap B) \cap C = A \cap (B \cap C)$.

(4) Pour tout ensemble A , on a $A \cap \emptyset = \emptyset$.

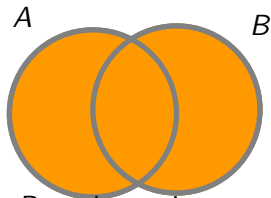
6.2 Réunion

Définition. La réunion de deux ensembles A et B est l'ensemble formé des éléments qui appartiennent à A ou à B . On la note $A \cup B$, et on lit "A union B". Donc:

$$A \cup B = \{x \mid x \in A \text{ ou } x \in B\}$$

$$x \in A \cup B \iff x \in A \text{ ou } x \in B.$$

Illustration



$A \cup B$ est la partie en couleur orange

Remarques. (À faire en exercice)

(1) $A \cup B = B \cup A$, $A \cup A = A$ et $A \subset A \cup B$.

(2) $x \notin A \cup B \iff x \notin A$ et $x \notin B$.

(3) $(A \cup B) \cup C = A \cup (B \cup C)$.

(4) Pour tout ensemble A , on a $A \cup \emptyset = A$.

Proposition. *L'intersection et la réunion sont distributives l'une par rapport à l'autre, c'est-à-dire, si A , B et C sont des ensembles, alors on a :*

(1) $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$.

(2) $A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$.

6.3 Généralisation de l'intersection et de la réunion

Soient I une partie de \mathbb{N} et $(A_i)_{i \in I}$ une famille d'ensembles indexée sur I .

Définition. – *L'intersection des ensembles A_i , $i \in I$, est l'ensemble des éléments appartenant à A_i pour tout $i \in I$. On la note $\bigcap_{i \in I} A_i$, et on lit: "intersection des A_i pour $i \in I$."*

– La réunion des ensembles A_i , $i \in I$, est l'ensemble des éléments appartenant à l'un au moins des A_i . On la note $\bigcup_{i \in I} A_i$, et on lit:

“réunion des A_i pour $i \in I$.”

Cette définition se traduit ainsi:

$$\text{Intersection} \quad \left\{ \begin{array}{l} \bigcap_{i \in I} A_i = \{x \mid \forall i \in I \ x \in A_i\} \\ x \in \bigcap_{i \in I} A_i \iff \forall i \in I \ x \in A_i \end{array} \right.$$

$$\text{Réunion} \quad \left\{ \begin{array}{l} \bigcup_{i \in I} A_i = \{x \mid \exists i \in I \ x \in A_i\} \\ x \in \bigcup_{i \in I} A_i \iff \exists i \in I \mid x \in A_i. \end{array} \right.$$

Remarques. (À faire en exercice)

$$(1) \ x \notin \bigcap_{i \in I} A_i \iff \exists i \in I \mid x \notin A_i.$$

$$(2) \ x \notin \bigcup_{i \in I} A_i \iff \forall i \in I \ x \notin A_i.$$

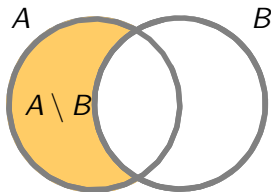
6.4 Différence de deux ensembles

Définition. Soient A et B deux ensembles. On appelle différence de A par rapport à B , l'ensemble des éléments qui appartiennent à A mais qui n'appartiennent pas à B . On note cet ensemble $A \setminus B$, et on lit: "A moins B". Donc

$$A \setminus B = \{x \mid x \in A \text{ et } x \notin B\}$$

$$x \in A \setminus B \iff x \in A \text{ et } x \notin B.$$

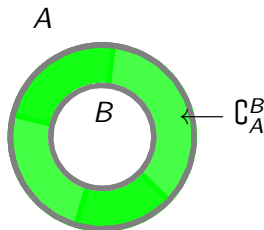
Illustration



Cas particulier important

Soient A et B deux ensembles tels que $B \subset A$. Dans ce cas, l'ensemble $A \setminus B$ s'appelle **le complémentaire** de B dans A . On le note \mathbb{C}_A^B .

Illustration



Remarques. (1) On a $x \in \mathbb{C}_A^B \iff x \in A$ et $x \notin B$.

(2) Si $x \in A$, on a que $x \notin \mathbb{C}_A^B \iff x \in B$.

Proposition. (Lois de De Morgan)

Soient B_1 et B_2 deux parties d'un ensemble A . On a:

$$(1) \mathcal{C}_A^{B_1 \cap B_2} = \mathcal{C}_A^{B_1} \cup \mathcal{C}_A^{B_2}.$$

$$(2) \mathcal{C}_A^{B_1 \cup B_2} = \mathcal{C}_A^{B_1} \cap \mathcal{C}_A^{B_2}.$$

Remarques. (À faire en exercice)

$$(1) \text{ Soit } B \text{ une partie de } A. \text{ On a } \mathcal{C}_A^{\mathcal{C}_A^B} = B.$$

$$(2) \text{ Pour tout ensemble } E, \text{ on a } \mathcal{C}_E^\emptyset = E \text{ et } \mathcal{C}_E^E = \emptyset.$$

(3) **(Généralisation des lois de De Morgan)** Soient I une partie de \mathbb{N} , et $(B_i)_{i \in I}$ une famille de parties de A indexée sur I . On a:

$$\mathcal{C}_A^{\bigcap_{i \in I} B_i} = \bigcup_{i \in I} \mathcal{C}_A^{B_i} \quad \text{et} \quad \mathcal{C}_A^{\bigcup_{i \in I} B_i} = \bigcap_{i \in I} \mathcal{C}_A^{B_i}.$$

6.5 Produit cartésien

Définition. Soient A et B deux ensembles.

- (1) On appelle **couple** d'éléments de A et B tout ensemble de la forme $\{a, \{a, b\}\}$ avec $a \in A$ et $b \in B$. On note ce couple (a, b) .
- (2) Le produit cartésien de A par B , noté $A \times B$, est l'ensemble de tous les couples d'éléments de A et B . On lit $A \times B$: “ A croix B ”.

Donc, on a

$$A \times B = \{(a, b) \mid a \in A \text{ et } b \in B\}.$$

Remarques. (1) $(a, b) \in A \times B \iff a \in A \text{ et } b \in B$.

(2) $(a, b) \notin A \times B \iff a \notin A \text{ ou } b \notin B$.

(3) On a souvent $(a, b) \neq (b, a)$ (voir la proposition ci-dessous).

(4) Pour tout ensemble A , on a: $A \times \emptyset = \emptyset$ et $\emptyset \times A = \emptyset$.

Proposition. Soient (a, b) et (a', b') deux éléments de $A \times B$.
Alors: $(a, b) = (a', b') \iff a = a' \text{ et } b = b'$.

Exemple. Soient $A = \{1, 2\}$ et $B = \{a, b, c\}$. Alors:
 $A \times B = \{(1, a), (1, b), (1, c), (2, a), (2, b), (2, c)\}$.

Plus tard, on prouvera le résultat suivant:

Proposition. Soient A un ensemble formé de m éléments et B un ensemble formé de n éléments. Alors, l'ensemble $A \times B$ est formé de mn éléments.

Proposition. Soient A , B et C trois ensembles. Alors:

$$(1) A \times (B \cap C) = (A \times B) \cap (A \times C).$$

$$(2) A \times (B \cup C) = (A \times B) \cup (A \times C).$$

Généralisation du produit cartésien

Soient A_1, \dots, A_n des ensembles (avec $n \geq 2$). Le produit cartésien $A_1 \times A_2 \times \dots \times A_n$ est défini comme étant l'ensemble $(A_1 \times A_2 \times \dots \times A_{n-1}) \times A_n$ (donc on procède par itération). Un élément de $A_1 \times A_2 \times \dots \times A_n$ est appelé **n -uplet** et est noté **(a_1, a_2, \dots, a_n)** avec $a_i \in A_i$ pour tout $i = 1, \dots, n$. On a aussi la propriété:

$$(a_1, a_2, \dots, a_n) = (b_1, b_2, \dots, b_n) \iff \forall i \in \{1, 2, \dots, n\} \quad a_i = b_i.$$

Remarque. (1) Pour $n \geq 3$, on dit:

triplet au lieu de 3-uplet.

quadruplet au lieu de 4-uplet.

quintuplet au lieu de 5-uplet, etc

(2) Pour un ensemble A , on note $A^n = \underbrace{A \times \dots \times A}_{n \text{ fois}}$, qu'on appelle

le produit cartésien n -ième de A . Par exemple: $\mathbb{R}^2 = \mathbb{R} \times \mathbb{R}$,
 $\mathbb{R}^3 = \mathbb{R} \times \mathbb{R} \times \mathbb{R}, \dots$

6.6 L'ensemble des parties d'un ensemble

Définition. Soit A un ensemble. On note $\mathcal{P}(A)$ l'ensemble des parties de A . Donc, on a:

$$\mathcal{P}(A) = \{X \mid X \subset A\}$$

$$X \in \mathcal{P}(A) \iff X \subset A.$$

Remarque. L'ensemble $\mathcal{P}(A)$ n'est jamais vide. En effet, $\emptyset \in \mathcal{P}(A)$ et $A \in \mathcal{P}(A)$ (car $\emptyset \subset A$ et $A \subset A$).

Exemples.

(1) $\mathcal{P}(\emptyset) = \{\emptyset\}$

Le nombre d'éléments de $\mathcal{P}(\emptyset)$ est $1 = 2^0$.

(2) Pour x un élément, on a $\mathcal{P}(\{x\}) = \{\emptyset, \{x\}\}$

Le nombre d'éléments de $\mathcal{P}(\{x\})$ est $2 = 2^1$.

(3) Pour x, y deux éléments, on a

$$\mathcal{P}(\{x, y\}) = \{\emptyset, \{x\}, \{y\}, \{x, y\}\}$$

Le nombre d'éléments de $\mathcal{P}(\{x, y\})$ est $4 = 2^2$.

Plus généralement on a :

Proposition. *Soit A un ensemble fini formé de n éléments. Alors, $\mathcal{P}(A)$ est formé de 2^n éléments.*

Preuve. La preuve sera donnée plus tard.

Remarques. Soient A et B deux ensembles.

$$(1) \mathcal{P}(A \cap B) = \mathcal{P}(A) \cap \mathcal{P}(B).$$

$$\begin{aligned} X \in \mathcal{P}(A \cap B) &\iff X \subset A \cap B \\ &\iff X \subset A \text{ et } X \subset B \\ &\iff X \in \mathcal{P}(A) \text{ et } X \in \mathcal{P}(B) \\ &\iff X \in \mathcal{P}(A) \cap \mathcal{P}(B). \end{aligned}$$

$$(2) \mathcal{P}(A) \cup \mathcal{P}(B) \subset \mathcal{P}(A \cup B).$$

Mais en général, $\mathcal{P}(A \cup B) \not\subset \mathcal{P}(A) \cup \mathcal{P}(B)$. Donner un exemple montrant cela.